

## CHAPITRE PREMIER.

## DE L'ESTAT GENERAL DE LA MISSION.

**D**IEU foit beny dans le temps & dans l'Eternité, le fang refpandu pour IESVS-CHRIST dans les pays des Iroquois, mellé avec les prieres & les vœux de tant d'ames fainctes, qui s'intereffent pour l'amplification de fon Royaume en ce nouveau Monde nous a enfin produit la Paix avec ces Barbares. Le P. Ifaac Iogues & le P. François Breffani à fon retour ont embraffé comme amis ceux qui [3] ont déchiré leurs corps, arrachés leurs ongles & couppez leurs doigts, en vn mot ceux qui les ont traitez en tygres, ce coup eft venu du Ciel, nous verrons tantoft cōme la chofe s'eft paffée. Voila vne grande porte ouuerte aux Croix & à l'Euangile, dans plusieurs Nations fort peuplées pourueu qu'on y puiffe entretenir des ouuriers Euangeliques. Pendant que Monfieur le Cheualier de Montmagni noftre Gouverneur traittoit cette Paix avec fa prudence ordinaire, le pays poffedit vn autre bon-heur dont il n'a eu connoiffance qu'à la venuë des vaiſſeaux. Meſſieurs de la Compagnie de la Nouvelle France voulant procurer la conuerſion des Sauuages, & amplifier la Colonie Françoisfe, luy ont remis entre les mains le trafic de la Pelterie, que Sa Majesté leur auoit accordé, n'ignorant pas que la force des François fera l'apuy des nouvelles Eglifes qu'on tafche d'engendrer à IESVS-CHRIST dans cette extremité du Monde.